

les reins suffisamment en faute pour la produire, je me suis vu obligé moi aussi d'accuser le foie. Maintenant quelle était la maladie du foie qui pouvait la déterminer?

Était-ce un cancer du foie? Je dois de suite vous dire qu'il n'y avait pas d'hérédité cancéreuse, personne dans la famille n'avait souffert de cancer. Mais son âge, les douleurs intenses dans l'hypochondre droit, son développement graduel, la douleur profonde et s'irradiant vers les organes voisins, la diarrhée alternant quelquefois avec la constipation, les vomissements répétés, l'état d'émaciation de la malade, son teint sous-ictérique, l'ascite bien qu'elle ne soit pas très commune dans le cancer me portaient à croire qu'un carcinôme pouvait bien être la cause de tous ces désordres. Cependant, la longueur du temps qui s'est écoulé depuis que la maladie a évolué, c'est-à-dire 4 ou 5 ans, dépasse la limite généralement accordée au cancer, puis l'ascite, surtout aussi abondante et datant d'un couple d'années, ne peut appartenir au cancer, car l'ascite dans le cancer est rare, très limitée, de courte durée et n'apparaît que vers la fin de la maladie et est en général le symptôme précurseur de la terminaison fatale de l'affection; de plus, au palper, le foie ne présentait ni les dimensions ni les bosselures caractéristiques du foie cancéreux. Donc, pas de cancer.

Était-ce une cirrhose alcoolique du foie? Non, la malade n'avait jamais fait usage de stimulants alcooliques. D'ailleurs, la cirrhose ordinaire n'est jamais accompagnée de douleurs aussi intenses, de vomissements aussi opiniâtres et d'une diarrhée aussi persistante.

Était-ce un cas de syphilis du foie? Oui, je le crois, et voici pourquoi: D'abord je dois vous avouer bien humblement que lors de mes premières visites auprès de ma cliente, je n'ai pas du tout songé à la syphilis et ce n'est qu'après plusieurs examens et surtout après avoir consulté mes auteurs de médecine qu'il m'est venu à l'idée de questionner ma malade pour savoir si elle n'aurait pas eu d'antécédents syphilitiques.

En effet, j'ai découvert qu'elle avait dû avoir la syphilis 15 à 20 ans pas-és: parce qu'alors ses cheveux lui étaient tombés à la suite d'un soi-disant petit clou qu'elle avait eu à une des lèvres de la vulve; quelque temps après aussi elle avait eu une forte éruption sur tout le corps, éruption qu'elle avait prise pour une *échauffaison* et qu'elle disait avoir fait disparaître en prenant une ou deux bonnes purgations. Enfin, après avoir examiné sa gorge et sa bouche, j'ai constaté qu'elles n'avaient pas été plus épargnées; au contraire, pendant longtemps elle avait eu des plaques muqueuses et finalement une gomme lui avait laissé dans le palais un trou de la grosseur d'un gros pois, mettant en communication directe la bouche avec les fosses nasales. La céphalalgie caractéristique, les douleurs ostéocopes n'avaient pas non plus fait défaut, comme nous l'avons vu plus haut.